

Pierre Perret – Lily
Chanson écrite en 1977

Travail sur les voyelles nasales
an/ã – in/ẽ – on/õ

[õ] la trouvait plutôt jolie Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
D[ã] un bateau pl[ẽ] d'émigrés
Qui venaient tous de leur pl[ẽ] gré
Vider les poubelles à Paris
Elle croyait qu'[õ] était égaux Lily
Au pays d' Voltaire et d'Hugo Lily
Mais pour Debussy [ã] rev[ã]che
Il faut deux noires pour une bl[ã]che
Ça fait un sacré dist[ẽ]guo
Elle aimait t[ã] la liberté Lily
Elle rêvait de fraternité Lily
Un hôtelier rue Secrét[ã]
Lui a précisé [ã] arriv[ã]
Qu'[õ] ne recevait que des bl[ã]
Elle a déchargé des cageots Lily
Elle s'est tapé des sales boulots Lily
Elle crie pour v[ã]dre des choux-fleurs
D[ã] la rue, ses frères de couleur
L'acc[õ]pagnent au marteau-piqueur
Et qu[ã] [õ] l'appelait Bl[ã]che-
Neige Lily
Elle se laissait plus pr[ã]dre au piège
Lily
Elle trouvait ça très amus[ã]
Mêm' s'il fallait serrer les d[ã]
Ils auraient été trop c[õ]t[ã]
Elle aima un beau bl[õ] frisé Lily
Qui était tout prêt à l'épouser Lily
Mais la belle-famille lui dit nous
N' somm's pas racistes pour deux sous
Mais [z] [õ] veut pas de ça chez nous
Elle a essayé l'Amérique Lily
Ce gr[ã] pays démocratique Lily
Elle aurait pas cru s[ã] le voir
Que la couleur du désespoir
Là-bas aussi ce fût le noir
Mais d[ã] un meeting à Memphis

Lily
Elle a vu [ã]gela Davis Lily
Qui lui dit vi[ẽ] ma petite sœur
[ã] s'uniss[ã] [õ] a moins peur
Des loups qui guettent le trappeur
Et c'est pour c[õ]jurer sa peur Lily
Qu'elle lève aussi un poing rageur Lily
Au milieu de tous ces gugusses
Qui foutent le feu aux autobus
[ẽ]terdits aux g[ã] de couleur
Mais d[ã] t[õ] c[õ]bat quotidi[ẽ] Lily
Tu connaîtras un type bien Lily
Et l'[ã]f[ã] qui naîtra un jour
Aura la couleur de l'amour
C[õ]tre laquelle [õ] ne peut ri[ẽ]
[õ] la trouvait plutôt jolie Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
D[ã] un bateau pl[ẽ] d'émigrés
Qui venaient tous de leur pl[ẽ] gré
Vider les poubelles à Paris